

GROUPE ERAM

ENTREPREND AVEC BONHEUR DEPUIS 1927

Nécrologie

Archives CO



Eram a perdu son ancien PDG Gérard Biotteau

Fils du fondateur et ancien PDG d'Eram, basé à Saint-Pierre-Montlimart, Gérard Biotteau est décédé à l'âge de 92 ans.

PAGE 3

Gérard Biotteau, ex-PDG d'Eram

Fils du fondateur et ancien PDG d'Eram, Gérard Biotteau est décédé dimanche à l'âge de 92 ans.

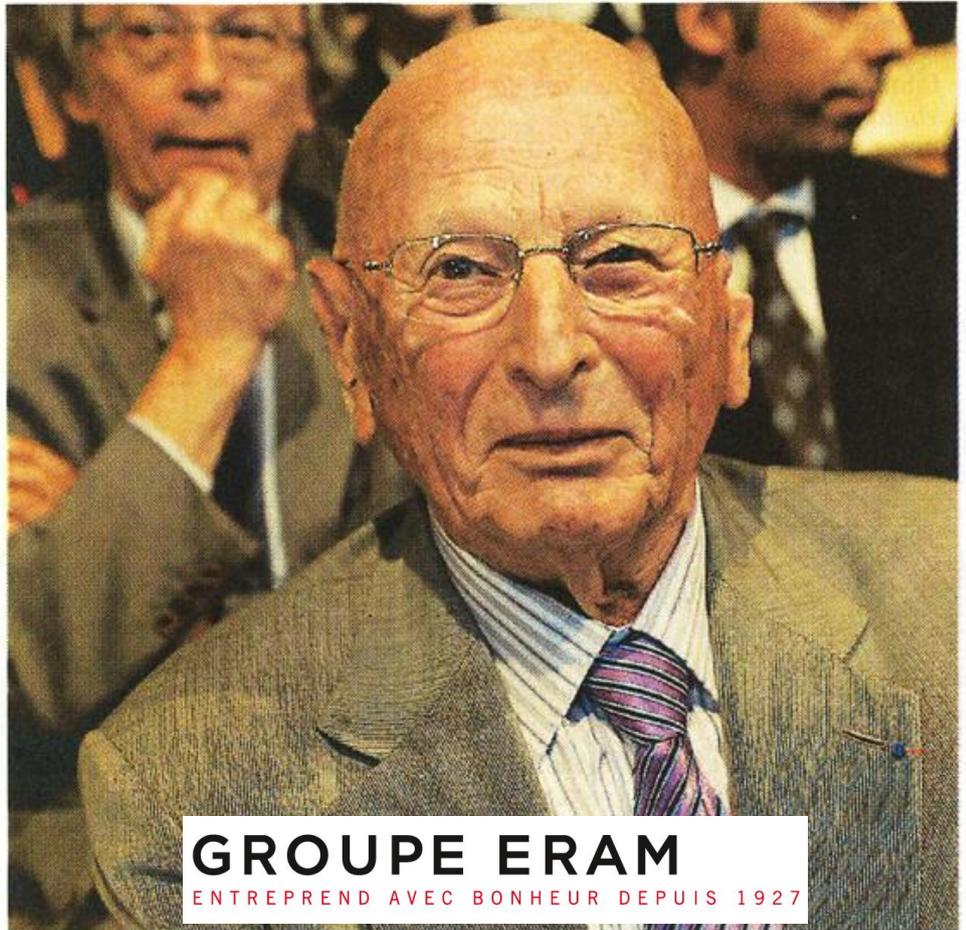
Gérard Biotteau est entré dans l'entreprise familiale en 1940 alors qu'il n'avait que 16 ans. Comme son père avant lui et ses fils après lui, il y occupera différentes fonctions afin de maîtriser toutes les étapes de la confection d'une chaussure. Il avait ensuite pris les rênes d'Eram, tenues par son père, en 1971.

Albert-René Biotteau avait créé la célèbre marque en 1932 en inversant le « re » de René et le « ma » de Marie, son épouse. Albert-René bâtit la succes story familiale depuis Saint-Pierre-Montlimart en distribuant ses chaussures dès 1942, puis en se tournant vers l'exportation à partir de 1958. Aujourd'hui, Eram n'est pas que chausseur. Les vêtements gonflent les catalogues d'une partie de la douzaine de marques du groupe comme Gémio, Texto, TBS ou encore Tati.

Apprécié et respecté

Gérard Biotteau a lui aussi scellé de solides pierres à l'édifice familial en initiant les détaillants à la franchise en 1969 et en créant sa propre marque en 1991 : Gémio. Avec un clin d'œil à son père puisqu'il a construit cette marque avec une syllabe empruntée à son prénom et une autre à sa femme Simone. Gémio alimente aujourd'hui la moitié du chiffre d'affaires du groupe qui s'élevait l'an dernier à 1,57 milliard d'euros.

En 1998, Gérard Biotteau a transmis le flambeau paternel à son fils cadet, Xavier. Son frère aîné, Luc, a hérité de la vice-présidence du directoire. L'ancien PDG avait conservé



GROUPE ERAM

ENTREPREND AVEC BONHEUR DEPUIS 1927

Gérard Biotteau aura été un patron aussi visionnaire que son père Albert-René.

la présidence du conseil de surveillance, où siège Marc, un autre de ses fils.

Gérard Biotteau, qui en imposait par sa taille et sa voix, était apprécié et respecté des salariés. Il ressemblait d'ailleurs en tout point à son père. Physiquement et moralement. « Homme d'action », « exigeant », « accessible » et « discret » sont les termes qui reviennent dans la bouche des salariés qui l'ont côtoyé. Des valeurs qu'il a eu à cœur de transmettre, même une fois retiré des affaires puisqu'il assistait aux remises des médailles

du Travail où il avait toujours un mot pour ses anciens salariés.

Aujourd'hui, Xavier Biotteau, 55 ans, cultive la même discrétion et la même exigence que son père, en couvant du regard ses enfants à leur tour salariés d'un groupe qui compte plus de 10 000 salariés et vend 32 millions de paires chaque année.

Fabien LEDUC

La cérémonie religieuse sera célébrée ce jeudi à 15 heures à l'église de Saint-Pierre-Montlimart.

Eram perd son patron emblématique

Fils du fondateur du groupe, Gérard Biotteau est décédé dimanche. L'homme influent, mais discret, symbolisait l'histoire de la chaussure dans les Mauges.

Nécrologie

C'était un homme puissant, mais éminemment discret. Son nom était connu dans les Mauges. Sa marque rayonnait dans le monde entier. Gérard Biotteau s'est éteint dimanche. Le président du conseil de surveillance d'Eram avait 92 ans.

Il le disait en 2011, lors d'une remise de médailles aux salariés. « **Il ne faut jamais oublier d'où on vient, c'est-à-dire du petit atelier de Saint-Pierre-Montlimart, en 1927.** » C'est de là qu'Albert-René Biotteau, le père de Gérard Biotteau, a lancé l'aventure Eram. C'est toujours de Saint-Pierre-Montlimart que le fils a développé la marque.

Des coups de génie

Gérard Biotteau a 16 ans quand il intègre l'entreprise familiale. Il en prendra les commandes en 1971 et restera à la tête du groupe jusqu'en 1998. Il transmet alors le flambeau à ses fils, Xavier et Luc, mais reste à la tête du conseil de surveillance.

L'histoire d'Eram est jalonnée de coups de génie qui ont permis au groupe de survivre à la longue agonie de l'industrie de la chaussure dans les Mauges. C'est, d'abord, la volonté de vendre en même temps que de fabriquer. Le premier magasin Eram naît en 1942. L'enseigne se développe dans les années 60. Et devient un acteur majeur dans le domaine de la distribution au début des années 70.

Sous l'égide de Gérard Biotteau, Eram devient un groupe. En rachetant des marques de chaussure. Mais aussi en lançant dans la distribution de vêtements, avec notamment la chaîne Gemo.

Un franc-parler

C'est, ensuite, un autre coup de génie : celui de la pub. Né en 1979, le slogan s'est effacé de la mémoire collective. Mais sa rengaine a longtemps martelé les esprits : « **Eram, il faudrait être fou pour dépenser plus.** » Autant le patron se fait discret, autant l'entreprise est secrète, autant

sa marque éclate sur tous les écrans de télé.

Discret, mais influent. Gérard Biotteau parle peu, mais il a le sens de la formule. Quand Edmond Alphandéry, ancien ministre de l'Économie, ancien président du conseil général du Maine-et-Loire, le décore de l'ordre national du Mérite, le PDG d'Eram laisse échapper sa fureur. On est alors en 1995. La Chine inonde le marché français de chaussures et vêtements bon marché. L'industrie de la chaussure vacille. Gérard Biotteau tonne : « **Nous sommes les cocus naïfs et pathétiques du système.** »

A lui seul, Gérard Biotteau symbolisait cette épopée de la chaussure qui a tant marqué le Choletais et les Mauges. La saga familiale d'une industrie née dans de petits ateliers. La discrétion de ses patrons plus occupés à se battre qu'à hanter les plateaux télé. Mais aussi un patronat souvent paternaliste, parfois âpre, qui a façonné des milliers de salariés.

Marianne DEUMIÉ.



Gérard Biotteau.

Les obsèques de Gérard Biotteau seront célébrées jeudi 8 décembre, à 15 h, en l'église de Saint-Pierre-Montlimart.

Ouest France – Mardi 6 décembre 2016

► **Hommage.** « Notre région perd un grand capitaine d'industrie »

Bruno Retailleau, président (Les Républicains) du Conseil régional des Pays de la Loire, rend hommage à Gérard Biotteau, l'ancien PDG d'Eram qui vient de décéder. « *C'est non seulement un grand capitaine d'industrie mais aussi l'un de ses chefs d'entreprises les plus emblématiques que perd notre région,* écrit Bruno Retailleau dans un communiqué. *Gérard Biotteau demeurera un exemple pour toute une génération d'entrepreneurs, parce qu'il a toujours su faire preuve d'inventivité, de détermination et de ténacité, qualités qui lui ont permis, en dépit des difficultés, de hisser Eram au rang de fleuron français de l'industrie de la chaussure. Eram, c'est*

aussi une illustration exemplaire de la réussite d'une entreprise familiale ligérienne, de celles qui ont forgé le socle de notre industrie. Gérard Biotteau avait succédé à son père, et su faire fructifier et développer avec succès l'entreprise familiale avant d'en transmettre le flambeau à la génération suivante. C'est en cela, un bel exemple de la saga d'une entreprise qui a su rayonner dans le monde entier tout en préservant ses racines, son identité et son ancrage territorial. Gérard Biotteau était un homme d'engagement au service, avant tout, de son entreprise et de ses salariés. » Un hommage auquel s'associe le conseiller régional et maire d'Orée-d'Anjou (LR) André Martin.